

Un 1^{er} mai sous haute tension

Des militants d'extrême gauche et d'extrême droite se sont affrontés au Mont des Arts

De violentes échauffourées ont eu lieu au Mont des Arts, à Bruxelles, ce vendredi 1^{er} mai. Des militants d'extrême gauche et du mouvement identitaire Nation se sont violemment affrontés. La police locale est intervenue pour séparer les manifestants.

À l'occasion du premier mai, des militants d'extrême gauche, dont le JOC, Jeunes Organisés et Combattifs, et l'Union Syndicale Étudiante, ont organisé un cortège, comme ils ont l'habitude de le faire depuis les six dernières années. Dès 13h, un peu moins de 200 personnes ont démarré de la gare centrale.

Lors de cette manifestation, les militants ont rencontré, au niveau du Mont des Arts à Bruxelles, des membres du groupe identitaire Nation.

Ces derniers avaient également prévu un rassemblement quelques heures après celui du JOC et de l'Union Syndicale. Ils les auraient provoqués à coups de slogans fascistes. « *Nous sommes là pour mettre en avant les valeurs de la fête des travailleurs et la solidarité ouvrière. Pour nous, le racisme n'a absolument pas sa place en Belgique* », nous explique Thomas Englert, porte-parole des JOC. « *Six membres de la direction de la milice étaient sur place. Face à leur attitude menaçante et provocante, nos membres ont tenté de leur arracher leur drapeau et calicots pour empêcher la diffusion de leur discours de haine* ».

La tension entre les deux camps

est à son paroxysme, si bien que certains commencent à charger. « *Le mouvement Nation était clairement là pour se battre* », souligne le porte-parole de JOC.

DE VIOLENTS AFFRONTEMENTS

Plusieurs vidéos ont tourné sur la toile, montrant la violence des affrontements. On peut y voir les manifestants s'empoigner et se frapper. Certains n'hésitent pas à s'emparer de morceaux de pavés ou encore de manche de drapeau. D'autres lancent carrément un panneau de signalisation sur leurs adversaires.

Alertée, la police de la zone de Bruxelles Capitale-Ixelles est intervenue. Armés de boucliers et matraques, ils se sont amassés près des manifestants. « *Ils ont repoussé les militants à coups de gaz lacrymogènes et sprays au poivre* », raconte Thomas Englert. « *Nous avons décidé de nous replier avec nos sympathisants car cela devenait beaucoup trop dangereux* ».

Pour JOC, la police aurait dû interdire cette manifestation. « *Elle les a finalement encadrés pendant leur rassemblement. Cela n'aura duré que 15 minutes au final, mais je ne comprends pas ? Comment est-ce possible de les laisser manifester ? Tout cela me dépasse* ».

Du côté de la police locale, le porte-parole Christian De Coninck n'a pas souhaité faire de commentaires, estimant « *que tout s'était bien passé* » et que la manifestation « *s'était déroulée sans encombre* ». ■

SÉBASTIEN PORCU

HISTORIQUE

Les ennemis jurés

Le JOC, Jeunes Organisés et Combattifs, n'a jamais caché sa haine du Mouvement Nation. Pour ses membres, ce collectif suit la même direction que le parti néonazi grec, Aube Dorée. Le JOC veut mettre en garde contre les risques d'une société d'extrême droite, repliée sur elle-même où règnent la terreur et l'oppression. Le mouvement de gauche se bat depuis des années contre la répression, l'austérité, l'accès au logement, la violence masculine, le chômage, les effets négatifs de la mondialisation ou encore le surendettement. De son côté, le collectif d'extrême droite voue une haine aux « gauchistes ». Elle les accuse de ne pas supporter leur présence répétée dans l'espace public. Elle tenterait donc par tous les moyens de les empêcher de s'exprimer. Le collectif a vu le jour en 1999 et se définit comme la « seule formation identitaire francophone ». ■

SPO

Retrouvez l'intégralité de la vidéo des violents affrontements entre les militants du JOC et du Mouvement Nation sur notre site internet

Une vidéo postée sur Youtube qui provoque de nombreux débats sur la toile.

